

Tilbury le 12 Sept '54

Monsieur l'abbé,

Votre longue et intéressante lettre du 30 août dernier m'a comblé. Je me rends compte, en la lisant, à quel point j'ai dû abuser de votre bienveillance, en occupant un temps précieux. Vous m'avez beaucoup obligé par vos renseignements linguistiques et ethnographiques, mais aussi par votre exposé de la situation politique en Espagne, qui explique tant de choses. Vos réponses quant à ce dernier aspect du problème Basque, confirmant, j'ai été heureux de le constater, mes opinions ou plutôt mes conjectures qui heurtent de front celles de bien des compatriotes catholiques. En effet dans les milieux catholiques de mon pays on considère généralement Franco comme le défenseur des intérêts de notre religion contre le communisme. Il ne faut pas trop le vouloir puisque en dépit des moyens de communication perfectionnés, la masse, le grand public, quelle que soit sa confession, ignore les problèmes des pays voisins, à plus forte raison, ceux des pays éloignés. Les exceptions simplistes, sanguines ou nettement fausses sur les difficultés d'aujourd'hui courent les rues, c'est une vérité de la Palme. Les protestants de chez nous ainsi que le reste de la population font des réserves sur le régime totalitaire ou est anti, se rend compte de la corruption qui entraîne nécessai-

Le fonctionnaire me inhérent à ses gouvernements pareils.

J'ai pris bonne note de toutes les informations bibliographiques dont je compte profiter sans peur. Depuis tout récemment je suis abonné à Euzko-Deya qui m'arrive ^{est} trois fois le mois. J'ai les livres de Philyppe Reyrieu et de Robert Galop, Gaetan de Bernaville; j'attends son œuvre de publications où figurent les noms de Berastiaran, Mendibelal, Arquioren, et la feuille non mentionnée m'a fait parvenir à titre gracieux, quelques ouvrages poléjiques et une petite méthode pour apprendre la basque. Pour le moment mes disponibilités ont été occupées par la commune à Euzko-Deya. Je compte me rattacher pour la première fois, à Paris, à l'œuvre de Julio Caro Baroja et signaler dans votre bonne lettre (qui m'empêche de s'en aller) aussitôt que mon budget le permettra.

Il y a moyen, vous rendre bien me faire parvenir le compte-rendu général du Congrès basque ou faute de cela, le compte rendu de la section linguistique et ethnographique, si possible. Vous m'obligerez en ce cas m'indiquer à l'abri, en m'agréant les frais que cela entraîne ainsi que le numéro de votre compte chèque-postal. (Le mieux est par chèque-postal est pour vous autre excellent, le mode de paiement le plus avantageux.) J'ai besoin, en vue de l'enquête que j'ai entreprise, de statistiques sûres, complément nécessaire des données dont il faut disposer pour envisager la publication dans la presse d'un article sérieux sur le pays basque et ses problèmes. Encore une fois un grand merci personnel à l'abbé pour tout ce que vous m'avez écrit. Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

A. Brecher

12 août 1954

Trasmission à Monsieur le Commandant

avec les documents les plus importants

J. W. W. W.

Tilburg le 7 oct '54

Monsieur le Commandant,

Comme j'ignore l'adresse du siège de la revue "Jure Herria", je me permets de m'adresser à vous avec la prière de passer à ces messieurs, la commande d'un tel exemplaire, plus bas. Je vous remercie d'avance et s'excuse de la peine que je vous impose.

Affectueux, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Monsieur,

Directeur et rédacteur

"Jure Herria"

Vous m'obligez beaucoup en me faisant parvenir de son apparition, le compte rendu du 8^e congrès des études Basques (du 17-19 sept 1954) tenu à Bayonne, qui sera publié en numéro spécial par votre revue à ce que m'appel m. c. alti Pierre Lafitte.

Parmi - vous également vous chargez de me faire parvenir : La Langue basque par Antonio Torro 25 pesetas et L'Étude publique par le prof. R. Lafite en 1953 dans la revue et des langues du monde, (tirage spécial pour cette étude, qui seule m'intéresse ?)

Les deux derniers ouvrages ont paru, si je ne me trompe, dans : Publicaciones de la real sociedad vasca de

les amis del país.

Don l'affirmative je vous prie de me faire savoir

- 1) quels sont les frais qui entraînent cet envoi.
- 2) quel est le numéro de votre compte de chèques postaux.

Ce dernier mode de paiement est pour nous entre Hol-
landais, le moins onéreux et le plus commode.

Quand vous m'aurez renseigné sur la somme que
comporte cette commode, je la renverrai à votre compte chèques-
postaux, après que vous aurez soin de m'expédier le monnaie.

Don l'attente de vos bonnes nouvelles, je vous prie de
recevoir mesieurs l'assurance de mes sentiments distingués

A. Breuter.

prof. lycée classique de Tilburg
Hollande.

adresse 294 Bredase weg - Hollande
Tilburg

P.S. Références : 1) Le révérend père hermite. René Boquillon
de Joubert actuellement à Dak, au grand séminaire
du Père hermite. Notre Dame du Puy.

2) Le révérend père Combautier. à la maison-
nière des Pères hermites. 95 Rue de Seines Paris (6^e).

Breker

Tilburg

3-9-'55

Monsieur l'abbé

Vous m'obligerez vraiment beaucoup en voulant bien m'envoyer au plus tôt, ce fameux compte-rendu du 8^e congrès des Etudes Basques paru en tirage à part mais qui en dépit d'efforts réitérés, ne m'est toujours pas parvenu. M. L. Dassance historien de Gure Herria m'a expédié 3 numéros de cette revue mais pas celui du compte-rendu que j'avais demandé expressément. Pour le couvrir de cet envoi j'ai versé fr. 800 à son compte chèques-postaux 105-03 Bordeaux.

Je suis en train de préparer une nouvelle conférence sur le pays basque mais pour ce faire je ne saurais me passer des derniers travaux qui dressent le bilan du Basque. Il est probable que les vacances, entraînant le déplacement de mes correspondants au pays basque, expliquent les retards qui se sont produits. Voilà pourquoi je m'adresse à vous pour m'aider à trouver ce que je cherche. Si depuis la parution du compte-rendu on a publié des ouvrages de portée générale sur le basque vous me rendriez un grand service en les signalant dans votre revue. Bien entendu je vous couvrirai des frais d'expédition du compte rendu du 8^e congrès, en versant le montant dû au compte chèques-postaux susdit.

Dans l'attente de vos bonnes nouvelles je vous prie d'agréer
monieur l'abbé mes remerciements anticipés avec mes salutations
distinguées.

adressé: 294 Bredase weg
Tilburg - Hollande.

Dr. H. Breker
prof. au lycée catholique de Tilburg
Hollande